



*Intellegere qui poterit
qui potest sequere*

Insignis

Saturne, mon ami

par Olivier Onffroy de Vérez

Table des Matières

1. Le mythe
2. Essai d'analyse
3. Approche personnelle
4. Et l'avenir ?

Lassé des critiques lancées sur ce brave Saturne, j'ai décidé d'écrire un texte présentant l'aspect positif de ce charmant intemporel. Tout d'abord, un bref rappel mythologique, au travers de textes glanés sur Internet. Afin de replacer le personnage dans la lignée des Titans et non des douze dieux de l'Olympe. Puis, un essai sur ce que je pense personnellement du mythe par rapport à mon thème natal.

1. LE MYTHE

Ouranos (le Ciel) de Gaïa (la Terre) enfantèrent, leurs enfants les plus intelligents furent les Titans et les Titanides. Cronos (ou Kronos) devint leur roi. Il épousa sa soeur Rhéa.

Ouranos avait eu auparavant trois fils les Hécatonchires, des monstres pourvus de cent bras et cinquante têtes, et les avait emprisonnés dans un endroit secret. Gaïa, leur mère, essaya de les libérer car Ouranos pas-

sait son temps couché sur elle et à tenter de la féconder.

Selon la version la plus connue, sa mère, Gaïa s'était plainte auprès de Cronos du traitement que lui infligeait Ouranos : il avait repoussé dans ses entrailles les Géants aux cent bras (Hécatonchires) et les Cyclopes, alors qu'elle s'apprêtait à les mettre au monde, (ou encore, il les avait emprisonnés). Elle appela à l'aide tous ses autres rejetons, y compris les Cyclopes, mais seul Cronos releva le défi.

Elle donna alors à Cronos une faucille de silex avec laquelle il attaqua Ouranos, lorsque celui-ci vint rejoindre Gaïa, et l'émascula. Cronos lança les organes génitaux tranchés derrière lui, et les gouttes de sang donnèrent naissance aux Erinyes, aux Géants et aux Nymphes.

Ainsi Cronos prit la place de son père et régna sur l'univers. Il enferma les Hécatonchires dans leur prison ainsi que les Cyclopes. Rapidement il devint aussi brutal que son père.

Ayant été prévenu que l'un de ses fils le détrônerait comme il l'avait fait à son père, il décida d'avalier tous ses enfants successivement : Hestia, Déméter, Héra, Hadès, Poséidon, Zeus à leur naissance mais Rhéa, donna Zeus à Gaïa pour le sauver. Pour faire croire à Cronos qu'il mangeait Zeus, elle lui remit une grosse pierre.

Zeus fut élevé en secret par les nymphes du mont Dicté (ou Ida), en Crète, nourri du lait de la chèvre Amalthée pendant que les



© Rubens : Saturne dévorant ses enfants



© DR Bas relief : Rhéa donne une pierre à Cronos à la place de son dernier né Zeus

Curées frappaient leurs boucliers de leur lances pour éviter que Cronos n'entendît les cris du bébé.

Zeus épousa, plus tard, l'Océanide Métis, qu'il persuada de donner à Cronos un vomitif, afin de lui faire restituer les cinq autres enfants. Une guerre s'ensuivit, au terme de laquelle Cronos fut détrôné, en faveur de Zeus, par ses enfants, et avec l'aide des Géants et des Cyclopes que Zeus avait libérés.

Cronos fut jeté dans les profondeurs du Tartare, avec Japet et d'autres Titans, et les Hécatonchires furent chargés de les garder. Avant de vomir ses enfants, il avait rendu la pierre qui avait été substituée à Zeus, cette pierre fut dressée à Delphes, pour marquer le centre du monde.

2. ESSAI D'ANALYSE

Fils du ciel et de la terre, Cronos existe dans le monde de la forme, lassé de voir Gaïa subir sans cesse les assauts de son père Ouranos, il accède à la demande de sa mère et castre son père à l'aide d'une faucille remise par Gaïa.

S'il castre son père c'est pour mettre fin à la naissance de monstres, et permettre à sa mère de trouver un peu de repos.

J'y vois le rapport étroit de Saturne (Cronos) avec l'archétype féminin. Saturne ne castre pas ses productions mais son père sous l'impulsion de sa génitrice Gaïa. Cette castration permet l'apparition des Nymphes, des Erinyes et des Géants, ainsi que d'Aphrodite (Vénus).

Elu roi des Titans, il devient peu à peu, aussi violent que son père. Mais quel exemple de paternité possède-t-il en dehors de l'image d'un père violeur et géniteur de monstres ? Une prédiction lui apprenant qu'un de ses enfants le détrônera, il se met à les dévorer un par un. Il reproduit ainsi le schéma paternel à ceci près qu'il n'a pas engendré de monstre.

Zeus est sauvé par Rhéa une Titanide épouse soeur. Là, encore, apparaît le rôle de la femme

(mère et épouse), et le rapport particulier de Saturne à celles-ci. Dans un premier temps il sauve sa mère des assauts de son père. Plus tard, c'est sa femme qui sauve leurs enfants par l'intermédiaire de Zeus, qui se fait l'outil de la victoire sur le père dévoreur.

S'il dévore ses enfants, engendrant le Temps, c'est par la peur de la connaissance qui lui a été révélée. La prédiction que l'un de ses enfants sera sa perte. Pour autant, il ne les tue pas. Il se contente de les ingérer. J'oserai dire les gérer dedans. Je me plais à penser qu'il s'agit de la petite mort. L'initiation par laquelle le fils doit affronter son père, sans pour autant le tuer.

En quelque sorte, c'est une deuxième gestation que subissent les enfants de Cronos au sein de leur père. Mais une gestation différente de celle qu'ils ont connue au cœur de leur mère. Au sein de sa mère, l'enfant apprend le monde de la forme, dans le père il fait l'apprentissage de la société du temps.

Dans leur père, les enfants sont passifs. Contrairement à Zeus qui grandit protégé par les Curées et nourri du lait de la chèvre Amalthée. Ils ne font pas tout de suite et seuls l'expérience de la vie. Ils mûrissent au sein du père et par lui. Tandis que Zeus fait l'expérience de la vie sur terre.

Mais en fait nous voyons aussi que dans leur souci de protéger leurs enfants tant Rhéa que Gaïa leur demande de tuer le père ou de le castrer. Si l'acte est exécuté par l'enfant, c'est la mère qui le suggère ou la souffrance de celle-ci. La castration d'Ouranos a pour conséquence la fin de la genèse de monstres, engendrés sans amour et maintenus au sein de leur mère contre sa volonté.

Peut-on voir là, le fait qu'une mère ne doive pas garder vers elle ou en elle ses enfants sous peine de les voir devenir des "monstres" ? Je le pense, mais tant sur le plan biologique que psychologique.

Mais revenons à cette peur de l'avenir, de ce temps qui s'écoule et de ce devenir annoncé fait partie intégrante de Cronos. Il sait ce

qui va arriver et qu'il existe une échéance, même s'il ne la connaît pas.

C'est la toute l'ambiguïté du temps et de notre perception à son égard. Cet aspect du mythe nous montre aussi les dangers d'une prédiction non maîtrisée et non comprise. Cronos doit laisser sa place de chef de famille. Le refusant, il s'expose à un conflit dont il ne sortira pas vainqueur. S'il avait accepté de laisser cette place peut-être en aurait-il été autrement. Dans le mythe d'Œdipe, nous retrouvons encore la relation père-mère-fils, ainsi que les conséquences par rapport au pouvoir social.

La chute de Cronos après la guerre qui oppose Dieux et Titans amène une nouvelle ère. Les Dieux s'humanisent et frayent de plus en plus avec leurs enfants. Mais ces derniers peuvent grandir sous la houlette du père (Zeus).

Si Saturne castre son père, c'est pour que les créations ne soient plus monstrueuses, et que la mère laisse partir ces enfants avant qu'ils ne deviennent des monstres. Il castre l'image du père afin de permettre sa propre création.

Mais à l'image du père la tentation est grande de retenir le pouvoir, la capacité d'expression. Saturne enferme les monstres de son père il ne les détruit pas, il avale ses enfants mais ne les tue point.

Il est donc possible de revenir sur terre après avoir été avalé par Saturne. Le retour au sein du père, puis la libération par Zeus n'est pas un retour à la vie, mais un retour sur le lieu de l'existence : la terre. Saturne ne détruit pas, il retient "un temps". Il permet à mon sens une maturation que la mère n'autorise pas.

Irène Andrieu* nous dit que Saturne fertilise la semence du Père, mais aussi qu'il enfouit le psychisme dans la matière. On peut voir ici le mythe de la résurrection ou de la réincarnation. Saturne nous avale pour nous ramener à nouveau vers la matière sans laquelle l'expérience serait impossible (pour lui).

D'une certaine manière il est le maître de la vie et de la mort. Permettant à la semence du père de matérialiser la création.

Il permet donc la matérialisation, il n'empêche pas. Mais celle-ci se fait en temps voulu ou sous l'impulsion de la foi, des lois cosmiques (Jupiter), sous l'égide de l'amour qui a pris forme (Venus).

3. APPROCHE PERSONNELLE

En ce qui me concerne, comme je le dis souvent Saturne est mon ami, il me permet de temporiser et de mûrir des actions (Mars) ou pensées qui pourraient être autodestructrices, s'il ne m'ancrait pas dans la permanence (temps) et le monde concret.

Ce n'est pas l'empêcheur d'évoluer ou de plonger en rond, mais celui qui me permet de confronter cette évolution avec la matière et de l'expérimenter sur la Terre (Gaïa).

Certes cette notion de temps qui force à la patience, est déroutante, mais elle permet d'éviter des déboires, des précipitations.

Par la gestation saturnienne, les planètes peuvent imprégner le champ de l'expérience. Seul Saturne a le pouvoir de faire apparaître au monde le potentiel contenu dans les promesses d'une planète. A chaque aspect sur l'une des positions du thème natal, il implique une nouvelle expression de ce niveau symbolique exprimé par l'interaction signe / planète / maison.

Compte tenu de mes configurations planétaires, chaque aspect de Saturne par rapport à sa position au moment de ma naissance a engendré de profonds bouleversements dans mon existence.

1973 Premier carré de Saturne, ma mère est atteinte d'une maladie qui l'emportera en 1992 soit 19 ans plus tard.

Ce premier carré m'amène progressivement à une prise de responsabilité. Finit le temps de l'insouciance. C'est celui de la grande inquiétude, ainsi que le début d'une double vie que

* Irène ANDRIEU, Initiation à l'astrologie d'évolution, Collections "Horizons ésotériques", Editions Dangles

j'appelle ma dichotomie maison - travail. Un lieu chasse l'autre, ce que je fais dans l'un ne sera pas ce que je fais dans l'autre. Mon père souvent absent, je suis amené de plus en plus souvent à palier aux problèmes de santé qui surgissent (malaises, comas diabétiques).

1979 - 1980 je ne me rappelle plus exactement de la période, mais elle correspond peu ou prou à l'opposition Saturne - Saturne Natal, en conjonction à Uranus - Pluton - Mars. A cette époque je fais ma première injection de Glucagon à ma mère (substance qui commande à l'organisme de déstocker le sucre en réserve).

Dès ce moment, je commence à prendre la place de mon père pour tout ce qui a trait au soin de ma mère. Symboliquement, j'assume une partie du rôle de mon père vis à vis de ma mère. Je l'ampute en quelque sorte d'un poids dont je commence à me charger.

Je trouve que cette opposition est un beau clin d'oeil au mythe et à la castration du père. Mais, je vois ici le danger que j'évoquais, celui du risque pour la mère d'engendrer un monstre en le gardant près d'elle son enfant.

1986 Saturne entre en opposition avec mon Soleil puis mon Jupiter Natal. C'est le temps du premier éveil. Je découvre l'hypnose, le magnétisme, je me lance dans une quête effrénée de pouvoir reflet de ma maison VIII. Ces oppositions me permettent de libérer une partie du potentiel contenu dans Jupiter, elle force l'expression d'un nouveau rayonnement renforcé par le carré Jupiter à l'ascendant. Cette quête magnétique n'est pas sans conséquence quant à la manière d'être perçu par les autres.

1987 Mon service militaire, amusant comme carré Saturne - Mars radical. Mais en même temps le second carré de Saturne. A cette époque, je prends symboliquement et uniquement symboliquement la place de mon père. Celui-ci étant "chassé" de la maison par ma mère. Je deviens l'homme de la maison. Celui qui bricole, fait les courses, soigne etc... Inutile de dire les dégâts occasionnés dans ma psyché sur le plan de ma vie émotionnelle.

Ce second carré de Saturne, initie d'ailleurs une guerre avec mon père, pour défendre les intérêts de ma mère. Petit à petit, le combat se fait âpre, jusqu'à la rupture qui se fera en 1989. Il n'y eut pas de vainqueur, Saturne est repoussé dans le Tartare.

Je trouve ici le deuxième affrontement symbolique entre le père et le fils. Celui-ci un peu moins déstructurant que le premier. Au contraire, il participe à une forme d'affirmation, à la libération des énergies présentes, et retenues par l'image du père.

C'est à partir de ce moment que je commence mes expériences émotionnelles, dans le domaine de la relation.

En **1989** je fuis vers d'autres cieux retrouver une douce jouvencelle. Pour mieux revenir en 1991 après avoir perdu mes illusions.

1992 fin d'un cycle, au transit de la Saturne sur la Lune, ma mère décède. Et je reprends des études.

1995 Saturne transite sur la position du thème natal, ma vie prend une nouvelle orientation. Je commence à me ré-intéresser à tout ce qui concerne le plan social, politique, engagement militant dans des associations...

Saturne, c'est aussi la petite mort, celle que Jupiter (la Foi) permet de transcender. L'un et l'autre sont indissociables. Il ne faut pas oublier, la nécessité pour une création de couper peu ou prou son lien avec son géniteur. En castrant son père, il fait cesser la genèse de monstres, et permet à la semence d'exprimer la Création sans laquelle rien n'existerait. Cet acte violent permet une chose merveilleuse, la VIE.

Ainsi, celle-ci est violente. Elle est issue d'un Viol et semble Lente (Vie-0-Lente). Pourtant cette lenteur est merveilleuse, elle permet l'observation et l'apprentissage.

Devenu père à son tour, il empêche ses enfants d'exister par eux-mêmes. C'est aussi notre lot. Il ne faut pas oublier qu'il nous faut permettre à nos créations de prendre corps et de grandir. Sans cela, l'épouse-soeur

devra permettre aux enfants de tuer le père ou de le chasser de la position dominante.

La prise de la place du père, lorsque je la rapporte au mythe de Cronos m'interroge. C'est en effet par ma mère, à cause de sa souffrance que je prends peu à peu la place du père. Comme dans le mythe, c'est par la mère que le père est combattu.

Toutefois, si je rapporte l'image paternelle à celle du mythe, je constate que j'ai appris de son image et de sa personnalité, comme Cronos, je reproduis certains de ses actes. Toutes ces années de vie ensemble m'ont permis d'être ce que je suis en reproduisant partiellement ce qu'il est, mais en coupant les cotés faisant souffrir ma mère. J'ai en quelque sorte macéré dans son intérieur tout en restant différent. L'action de ma mère telle Gaïa a permis de ne pas devenir ce que je considérais comme un monstre, soit une inflation de ce qu'était mon père, soit une destruction de ma personnalité.

Saturne n'est donc pas le castrateur de ses enfants, au contraire il les amène vers plus de grandeur sous peine de se voir chasser par la foi vers les Tartares. La Foi, quant à elle, permet la sublimation du temps et de sa manifestation dans la matière.

Saturne opposé à Pluton me permet de lutter contre mes enfers personnels ou plutôt de les affronter, de les identifier. Il me dit ce qu'est l'autrefois, l'antan et me dirige par le carré de Jupiter.

4. ET L'AVENIR ?

Je répète sans cesse que Saturne est mon ami, pourtant celui-ci semble ne m'avoir apporté que des difficultés. Pourtant, ce n'est pas ainsi que j'ai vécu chacun de ces aspects sur le moment. Chaque carré m'a permis de grandir, de mûrir, jusqu'à la prise de conscience de ces jours. Mais la conscience n'est-elle pas non plus mémoire ?

En regardant ma Révolution Solaire (de 2000), je me suis rendu compte que Saturne et Jupiter étaient quasi conjoints le jour de mon anniversaire.

Dans son livre *Jupiter et Saturne*, Stephen Arroyo cite Philippe Lucas d'une manière qui me touche profondément : *"Le principe de l'expansion, de la croissance, de l'ouverture et de la confiance en la providence fusionne avec le principe de la contraction, de la limitation, de l'inhibition, de la structure et de la cristallisation. Jupiter une fois de plus rejoint son père Cronos ou Saturne et insuffle dans les formes rigidifiées et cristallisées des deux dernières décades une nouvelle inspiration pour la croissance et le changement"*.

En ce qui me concerne, cette conjonction se présente en maison V à proximité de mon Soleil situé à 0°36 des Gémeaux.

Ce moi jusqu'alors enfoui sous le manque de confiance pourrait bien commencer à s'affirmer. Pluton de transit opposé à Jupiter Natal carré au Pluton natal, devrait me permettre d'explorer de nouvelles facettes de l'ego, au travers de l'affirmation, de l'expression de mon potentiel créatif.

Les structures sociales (Saturne), les règles (Jupiter) rigidifiées jusqu'alors pourraient bien se libérer de certaines limites et m'orienter soit vers plus de liberté et de justice, soit au contraire vers plus de contraintes. Pluton fort heureusement, me permet de m'affranchir du poids de certaines expériences passées, de mon propre enfermement. Cette conjonction, est aussi en opposition avec le Neptune de mon radix.

J'espère que cet aspect me confronte avec mes aspirations les plus élevées, comme avec mes illusions me permettant de les libérer d'anciens attachements.

Jupiter et Saturne vont peut être me donner la force d'exister en tant qu'individu, de devenir mon propre soleil, me libérer de Cronos en me portant vers Jupiter ou Uranus. Cette conjonction je l'espère me permettra aussi d'accepter l'enfant qui est en moi, celui que j'aurai pu être et n'ai jamais été.

Pour Germaine Holley, *"le maître de l'appri-voisement c'est Saturne, il nous rend civilisé, il nous fait concorder les uns avec les autres."* *"L'action de Saturne est une action compensatoire de l'action de Jupiter. Jupiter dans son*

action parle d'extension de poussée de gonflement de plénitude”.

Saturne veille à ce que toutes les parties d'un individu se tiennent dans un système cohérent, que G. Holley nomme l'économie de l'individu. En bon gestionnaire, Saturne libère et canalise les flux nécessaires à l'évolution de l'individu.

Qu'en est-il alors de notre besoin de changement ? Nous avons tous eu l'impression d'être à un moment ou un autre confronté à des lenteurs attribuées à ce brave Saturne. Certes, il en est responsable, en effet il ne peut libérer l'énergie sous peine de voir le système qu'est l'être humain entrer en dissonance.

Le changement ne peut subvenir que lorsque les différentes étapes, permettant celui-ci avec l'apport d'un nouvel équilibre, sont réalisées. Quelles sont les catastrophes engendrées par une évolution parvenue prématurément ? Si nous n'arrivons pas à changer c'est vraisemblablement parce que nous ne le désirons pas vraiment, ou que nous ne sommes pas prêts. Nous ne devons pas aussi négliger notre libre arbitre. Le changement proposé peut ne pas nous convenir et nous avons toujours la possibilité de refuser l'évolution.

En conclusion, quelques citations extraites de Vouga* :

“Voilà pourquoi Saturne est assimilé à Saint Pierre (...) qui ne laisse pas entrer au Ciel celui qui n'a pas rempli les conditions que lui seul connaît. Il sait exactement ce qu'il faut pour que vous entriez comme individu dans un monde plus grand que vous, sans vous y perdre. Saturne ne veut pas que vous vous dissociiez. Il veut que vous soyez bien intégré en vous-même, et que, lorsque vous entrerez dans un monde réellement plus grand que vous, dans lequel vous allez baigner, connaissant la fluidité de ce monde, il s'assure que vous avez la solidité nécessaire, que vous vous êtes changé (...) en diamant”.

“Mais ici nous entrons dans des choses très graves, il s'agit maintenant de notre intégrité psychique qui est la chose la plus vitale qui

soit au monde. Sans elle, nous sommes perdus (...). Avoir des expériences partielles de dissolution vous fait apprécier Saturne et ce qu'on peut appeler le miracle de l'individu”.

“Or vous dépassez Saturne lorsque vous allez dans le "Transfini", vous êtes dans le monde d'Uranus. Et si Saturne vous a permis d'entrer, c'est que vous allez tenir le coup, vous allez être capable de vous adapter. (...)

Nous voyons beaucoup d'expériences de l'extase qui sont faites en ignorant l'ordre de Saturne, ce sont celles qui sont dues à des drogues. Ignorant les Lois, on a voulu forcer le passage et il y a des répercussions terribles dans l'individu”.

“Sa fonction est tellement mal comprise dans son côté bénéfique, car il est essentiellement l'un des grands bénéfiques, il correspond exactement à la phrase de l'Ecriture : Dieu châtie bien ceux qu'il aime. C'est une preuve de son amour. Il reconnaît les mérites, les qualités, comme le maître qui fait travailler trois fois plus le bon élève et le pousse tout le temps. Il l'oblige à travailler plus que les autres. Voilà ce qu'est Saturne”.

Saturne est donc le gardien de la porte de notre âme. Mais gardien exigeant, il ne veut pas nous voir nous dissoudre, et nous force à travailler, en restant dans l'ordre naturel des choses. S'il n'était présent, nous rappelant sans cesse les limites de notre condition, nous risquerions de nous détruire en plongeant dans l'illusion. Tels les gardiens du seuil, il doit être effrayant pour que seul l'impétrant suffisamment préparé passe la porte en connaissance de cause, et non fortuitement. Il pousse à une lente maturation qui doit nous conduire vers la dimension transpersonnelle. ■

OLIVIER ONFFROY

© copyright septembre 2000

* Charles VOUGA : *Une astrologie pour l'ère du Verseau* - Editions du Rocher, page 129 et suiv.